



LES PARTENARIATS À L'ŒUVRE



Derrière le nouveau-né qui prend sa première bouffée d'air parce que sa mère a pu bénéficier de soins prénatals, il y a un voyageur qui a jeté quelques pièces dans les coffres de Change for Good® (Quête pour les enfants). Derrière le nourrisson né sans être porteur du VIH, grâce à la thérapie antirétrovirale, il y a une vedette qui s'est engagée dans la campagne *Unissons-nous pour les enfants, contre le SIDA*. Derrière la fillette qui entre en sautillant pour la première fois dans une salle de classe, il y a un imam qui a proclamé son droit à l'éducation. Derrière l'enfant qui tire dans un ballon au lieu de jouer avec un engin non explosé, il y a un athlète qui s'est rallié à *Unissons-nous pour les enfants, pour la paix*.

L'UNICEF a pour alliés des héros méconnus, qui luttent pour qu'un jour tous les enfants aient la possibilité de s'épanouir en réalisant tout leur potentiel. Les partenariats avec l'UNICEF, qu'il s'agisse d'alliances mondiales, d'organisations confessionnelles, d'entreprises ou de personnes, allègent les fardeaux et renforcent les succès.

LE SPORT POUR LE DÉVELOPPEMENT

Les hurlements de la foule lors des manifestations sportives ne saluent pas uniquement la performance des athlètes sur la pelouse. Beaucoup de supporters applaudissent aussi les athlètes, les équipes et les ligues pour l'engagement qu'ils ont pris en faveur des enfants. Le monde du sport joue un rôle crucial en soutenant les Objectifs du Millénaire pour le développement. Les partenariats avec le sport soutiennent des activités aussi diverses que la sensibilisation, la communication, l'amélioration de l'image de marque, la collecte de fonds et la mise en œuvre de programmes.



En 2006, l'UNICEF s'est allié avec la National Basketball Association (Association nationale américaine de basket, NBA) pour créer des messages d'intérêt général de sensibilisation au SIDA et de prévention de l'infection. Dans le cadre de l'initiative de responsabilité sociale de la ligue, « NBA Cares », les vedettes du basket ont participé à des annonces en diverses langues dans le cadre de la campagne *Unissons-nous pour les enfants, contre le SIDA*. Les annonces ont porté sur la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant, la prévention de l'infection chez les adolescents et les jeunes, ainsi que la protection des enfants touchés par le VIH et le SIDA, et le soutien à leur apporter.

L'UNICEF et la Fédération Internationale de Football Association (FIFA) ont uni leurs forces pour rallier les supporters présents à la Coupe du monde de football qui s'est déroulée en Allemagne en 2006 à la cause *Unissons-nous pour les enfants, pour la paix*. La FIFA a fait valoir que le football pouvait favoriser l'harmonie et la tolérance dans les communautés, les nations et le monde, et elle a invité tous les supporters à s'engager à créer un monde pacifique pour les enfants. Juste avant le début de tous les matchs de quart de finale, les capitaines des équipes ont lu une déclaration contre le racisme. Les équipes et les personnalités présentes ont posé sous des bannières sur lesquelles on pouvait lire,

« Dites non au racisme ». Par ailleurs, les annonces publiques UNICEF-FIFA ont été diffusées sur les réseaux mondiaux de MTV et ESPN, ce qui a attiré de nombreux visiteurs sur le site Internet de l'UNICEF.

L'International Cricket Council a tiré parti du retentissement des demi-finales de son Trophée des Champions pour contribuer à mettre le SIDA « hors jeu ». Pour lutter contre l'exclusion liée au VIH, les joueurs et les arbitres ont porté des rubans rouges en signe de solidarité avec les personnes vivant avec le VIH et le SIDA. On peut aussi mentionner la série d'ateliers destinés aux jeunes sur l'éducation au VIH mise en œuvre par le Conseil à des fins de sensibilisation.

L'Association of Tennis professionals (ATP) et le tout nouvel Ambassadeur itinérant de l'UNICEF, Roger Federer, ont produit des poupées 'Feder-bear' qui ont été vendues pendant l'automne et l'hiver 2006. Les recettes des ventes sont allées à ACE (Assisting Children Everywhere), un partenariat entre l'ATP et l'UNICEF œuvrant en faveur de la santé, de l'éducation et de la protection des enfants de par le monde.

Le Futbol Club Barcelona (FCB), qui a adopté la devise « Plus qu'un club, un nouvel espoir mondial pour les enfants vulnérables », a annoncé un partenariat sur cinq ans avec l'UNICEF afin de protéger les enfants et les jeunes pendant les crises humanitaires et les enfants touchés par le SIDA. L'équipe versera chaque année à l'UNICEF une donation d'au moins 1,5 million d'euros (2 millions de dollars). Les contributions versées la première année financeront des programmes au Swaziland ayant pour but de prévenir la transmission du VIH de la mère à l'enfant, de fournir un traitement pédiatrique du VIH, de prévenir l'infection par le VIH chez les adolescents et de fournir un soutien aux enfants orphelins ou vulnérables à cause du SIDA. L'équipe a également présenté son nouveau maillot décoré du logo de l'UNICEF. Avec 60 millions de supporters dans le monde entier, le FCB usera de sa popularité pour sensibiliser les populations aux problèmes des enfants et au travail de l'UNICEF.



ALLIANCES AVEC LES ENTREPRISES

Aujourd'hui, on constate une tendance dans les entreprises à se tourner vers des pratiques commerciales responsables sur le plan social. La philanthropie, dans le monde des affaires, ne se limite plus aux dons charitables mais comprend aujourd'hui des investissements sociaux, une remise en cause des pratiques commerciales à la lumière des valeurs sociales et des partenariats susceptibles de faire progresser les politiques et les pratiques vers le développement social.

L'UNICEF reconnaît ses affiliations avec des entreprises et il les entretient. Ensemble, le monde des affaires et l'UNICEF ont mobilisé des ressources, créé des programmes, élaboré des politiques, conçu et mis en œuvre des initiatives et des campagnes de sensibilisation.

En 2006, les partenariats et les alliances avec le secteur privé ont permis de réunir 94 millions de dollars pour l'UNICEF. Grâce à la collecte de fonds des Comités nationaux et des bureaux de pays et à leur collaboration, l'engagement des entreprises prend racine au niveau local – touchant les enfants, les familles et les communautés.

L'UNICEF, qui est très attaché aux partenariats et à leur pouvoir, s'appuie sur des lignes directrices sectorielles vigoureuses et s'emploie à créer des alliances stratégiques à long terme avec les entreprises et les organisations qui partagent ses engagements et ses valeurs. L'UNICEF encourage le secteur privé à investir dans des pratiques durables et des projets dont bénéficieront les enfants.

L'UNICEF coopère avec un éventail impressionnant d'entreprises du secteur privé dans le cadre d'activités très diversifiées, notamment dons en espèces ou en nature, investissements philanthropiques stratégiques et échange de connaissances et d'expertise techniques. Le degré d'engagement est aussi varié que le sont les entreprises partenaires de l'UNICEF – du



*making a difference
to children worldwide*

renforcement et de l'utilisation de l'expertise de leurs réseaux à l'élargissement des contributions des employés et des clients, l'élaboration de programmes et d'initiatives, la circulation d'idées et l'encouragement des discussions sur des questions liées à la santé et au bien-être des enfants. Quelle que soit la forme de participation, l'UNICEF fait tout son possible pour établir des relations avantageuses pour les deux parties et pour tirer le meilleur parti possible des ressources et des investissements consentis au nom des enfants.

Les entreprises partenaires de l'UNICEF soutiennent plusieurs de ses activités : interventions dans les secteurs de la survie de l'enfant, de l'éducation, de la prévention du VIH et des opérations humanitaires en cas de situations d'urgence. Par exemple, une entreprise financière des plus réputées soutient des projets d'éducation de base de qualité et un groupe de services logistiques appuie des programmes de vaccination d'importance capitale.

Voir page 41 la liste partielle des alliances entre l'UNICEF et le monde des affaires en 2006.



PARTENARIATS SECTEUR PUBLIC-SECTEUR PRIVÉ

Les alliances entre le secteur public et le secteur privé sont synonymes de fonds, idées originales et ambition. Au plan international, trois partenariats mondiaux public-privé sont venus renforcer les efforts visant à améliorer les conditions de vie des enfants et de leurs familles : l'Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination (GAVI), l'Alliance mondiale pour l'amélioration de la nutrition (GAIN) et le Fonds mondial pour la lutte contre le VIH/SIDA, la tuberculose et le paludisme. Les partenariats public-privé nationaux, comme l'Initiative micronutriments au Canada, ont aussi produit des résultats exceptionnels dont ont bénéficié les enfants et les mères du monde en développement.

L'Alliance GAIN lutte contre la dénutrition en fournissant des fonds et des conseils techniques concernant les aliments enrichis et d'autres mécanismes qui améliorent la nutrition. Ce partenariat regroupe des organismes de développement, des gouvernements, des fondations et des industries dans le seul but de donner à manger à ceux qui ont faim.

L'Alliance GAVI a pour but de fournir des vaccins aux enfants du monde en développement. En 2006, elle a apporté son soutien à deux vaccins pour desserrer l'étreinte de deux maladies parmi les plus meurtrières pour les enfants. L'un prévient les rotavirus, responsables des maladies diarrhéiques, et l'autre prévient les

pneumocoques, responsables de la pneumonie, de la méningite et de la septicémie.

Le Fonds mondial pour la lutte contre VIH/SIDA, la tuberculose et le paludisme collecte, gère et attribue des fonds dans le cadre de la lutte contre trois des maladies les plus meurtrières de la planète. Le Fonds mondial travaille avec des organisations multilatérales et bilatérales afin d'acheminer les ressources vers les zones qui en ont le plus grand besoin.

Ces trois partenariats mondiaux sont des sources de financement mais leurs membres n'interviennent pas directement sur le terrain. Mais leurs contributions se font sentir dans le monde entier.

Grâce aux partenariats mondiaux, en Iraq, des milliers d'agents de santé ont fait du porte à porte dans le cadre de campagnes de vaccination contre la poliomyélite, ce qui a permis de vacciner 4,8 millions d'enfants. En 2006, plus de 220 millions d'enfants ont été vaccinés contre la rougeole. Ces alliances sont aussi intervenues dans la vie de près de 26 millions d'enfants au Nigéria qui ont été vaccinés contre la rougeole lors de la campagne de 2006. Et en Ouzbékistan, c'est aussi un partenariat public-privé qui soutient un programme de farine enrichie améliorant la santé des 33 % d'enfants de moins de 5 ans qui sont anémiques.

PARLEMENTAIRES

L'Union interparlementaire (UIP) est une solide alliée de l'UNICEF qui contribue à mettre les problèmes de l'enfance sur le devant de la scène. En 2006, cette collaboration a surtout privilégié la protection des enfants contre la violence, l'exploitation et les mauvais traitements. En février, à l'invitation de l'Assemblée nationale vietnamienne, l'UIP et l'UNICEF ont organisé un séminaire à Hanoï. Quatre-vingts membres des parlements de 13 pays de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est ont participé à ce séminaire pour discuter de la prévention de la traite d'enfants et de la violence contre les enfants.

Lors de la 114ème Assemblée de l'Union interparlementaire en mai 2006, les deux organisations ont mené une discussion de groupe sur les enfants et le SIDA. Les

parlementaires ont été invités à rompre le silence qui entoure le SIDA, à adopter des politiques, législations et financements adéquats incluant les enfants et à soutenir les familles et les communautés frappées par le SIDA.

Le Centre de recherche Innocenti de l'UNICEF, créé en 1988 pour renforcer les capacités de l'organisation dans le domaine de la recherche, contribue aux travaux de l'UIP et de l'UNICEF en leur donnant des exemples bien étayés de ce que les parlementaires peuvent faire pour protéger les enfants. Armés d'un accord sur quatre ans qui débute en 2007, les parlementaires auront accès à des informations, des études et des directives récentes pour soutenir leurs travaux visant à mettre fin à l'exploitation des enfants.



COMITÉS NATIONAUX POUR L'UNICEF

Comité allemand pour l'UNICEF
Comité national d'Andorre pour l'UNICEF
Comité australien pour l'UNICEF
Comité autrichien pour l'UNICEF
Comité belge pour l'UNICEF
Comité canadien pour l'UNICEF
Comité coréen pour l'UNICEF
Comité danois pour l'UNICEF
Comité espagnol pour l'UNICEF
Comité national estonien pour l'UNICEF
Comité finlandais pour l'UNICEF
Comité français pour l'UNICEF
Comité national hellénique pour l'UNICEF (Grèce)
Comité de Hong Kong pour l'UNICEF
Comité national hongrois pour l'UNICEF
Comité national irlandais pour l'UNICEF
Comité national islandais pour l'UNICEF
Comité israélien pour l'UNICEF
Comité national italien pour l'UNICEF
Comité japonais pour l'UNICEF
Comité national de la République de Lettonie pour l'UNICEF
Comité national lithuanien pour l'UNICEF
Comité luxembourgeois pour l'UNICEF
Comité néerlandais pour l'UNICEF
Comité néo-zélandais pour l'UNICEF
Comité norvégien pour l'UNICEF
Comité polonais pour l'UNICEF
Comité portugais pour l'UNICEF
Comité du Royaume-Uni pour l'UNICEF
Comité national de Saint-Marin pour l'UNICEF
Comité slovaque pour l'UNICEF
UNICEF Slovénie
Comité suédois pour l'UNICEF
Comité suisse pour l'UNICEF
Comité tchèque pour l'UNICEF
Comité national turc pour l'UNICEF
Fonds des États-Unis pour l'UNICEF

COMITÉS NATIONAUX

L'UNICEF est financé exclusivement par des contributions volontaires. Ses 37 Comités nationaux, qui récoltent ensemble environ un tiers de ses recettes annuelles, sont essentiels à la survie de l'organisation. Le Comité national islandais pour l'UNICEF, le plus récent de tous, s'est distingué en convainquant plus de 2 % de la population du pays de verser une contribution régulière à l'UNICEF.

Mais les Comités nationaux ne se limitent pas à cette activité, si vitale soit-elle. En 2006, le Fonds des États-Unis pour l'UNICEF a organisé des visites au Darfour (Soudan), en République démocratique du Congo et au Tchad pour CNN. La chaîne de télévision a diffusé un programme intitulé *Killing Fields: Africa's misery, the world's shame* (Les champs de la mort : la misère de l'Afrique, la honte du monde), pour lequel le journaliste Anderson Cooper et le Dr Sanjay Gupta, correspondant médical en chef pour CNN, ont visité des programmes de l'UNICEF à la frontière du Soudan et du Tchad, ainsi que des programmes en République démocratique du Congo.

Le Comité suisse pour l'UNICEF a mené une grande campagne de sensibilisation aux mutilations génitales féminines et à l'excision en février et mars 2006. Il a rallié le public à sa cause par des publi-postages, des annonces et une couverture médiatique dans le but de mettre fin à cette pratique préjudiciable à la santé. Au nombre des activités de mobilisation, on peut citer une lecture de l'écrivaine d'origine somalienne Faduma Korn et un concert de la chanteuse et Ambassadrice itinérante de l'UNICEF Angélique Kidjo (Bénin).

Les Comités nationaux sont le moteur de la campagne mondiale *Unissons-nous pour les enfants, contre le SIDA*. Dès le départ, ils ont été impliqués dans toutes les étapes de la campagne. Ils faisaient partie du groupe de base et de son comité permanent, et ils ont pris contact avec les institutions des Nations Unies, les organisations non gouvernementales et les gouvernements donateurs. Depuis son lancement en 2005, ce sont les Comités nationaux qui aident la campagne à conserver sa dynamique.

En 2006, le Comité danois pour l'UNICEF a organisé une manifestation qui a fait la une des journaux dans le cadre de *Unissons-nous pour les enfants, contre le SIDA : S.A.* la Princesse Alexandra du Danemark s'est ralliée au cœur de tous ceux qui lancent un appel à l'action pour mettre fin à l'épidémie. Le Comité danois a obtenu le soutien du monde des entreprises, de donateurs, d'Ambassadeurs itinérants, du Ministère danois des affaires étrangères et d'autres acteurs encore pour mener la bataille contre le SIDA. En juin, les représentants de 18 Comités nationaux se sont réunis à Rabat (Maroc) pour lancer un mouvement « éducation pour le développement ». Les participants ont planté la semence des initiatives et ils poursuivront leur action dans leur propre pays. Les délégués se sont engagés à privilégier l'accès des enfants au droit à l'éducation tant dans les pays industrialisés que dans les pays en développement.



LES JEUNES

La contribution des enfants et des adolescents à la société prend d'innombrables formes. Animés d'une énergie, d'une persévérance et d'un idéalisme indéfectibles, les jeunes sont souvent les meilleurs collaborateurs pour accomplir des tâches qui semblent irréalisables. Ils n'ont pas peur de poser des questions embarrassantes ou de remettre en question le *statu quo*, et souvent ils poussent les adultes à travailler un peu plus longtemps, à tenter un peu plus la chance et à caresser des rêves un peu plus fous. Pour toutes ces raisons, l'UNICEF capte leur énergie dans des partenariats partout dans le monde.

Il suffit de se connecter sur le site Internet de La Voix des jeunes, un forum créé sur Internet par l'UNICEF à l'intention des jeunes, pour comprendre la passion et l'intuition qui animent les jeunes. Dans le cadre d'un échange d'idées et d'information, des enfants de toutes les régions du monde analysent des problèmes de développement et de droits fondamentaux. En 2006, des jeunes de 180 pays différents, dont plus de 60 % vivaient dans des pays en développement, se sont connectés sur La Voix des jeunes. Les participants les plus actifs aux discussions en ligne étaient des jeunes âgés de 15 à 19 ans. La majorité des

30 000 jeunes ayant participé à la Voix des jeunes en 2006 étaient des filles, représentant 55 % des utilisateurs du site.

Ces jeunes responsables ne participent pas seulement aux débats sur Internet, beaucoup sont aussi actifs dans des groupes civiques, des organisations confessionnelles, des écoles et des universités, soutenant les projets et les objectifs de l'UNICEF. En Roumanie, « Les combattants » est un réseau de jeunes qui vont dans les rues ou partout où se retrouvent des adolescents, pour parler de la prévention du VIH et tenter de mettre fin à l'opprobre qui va souvent de pair avec le diagnostic de la maladie. Ce mouvement, lancé par un jeune homme séropositif, est un complément aux programmes de prévention du SIDA menés par l'UNICEF dans les écoles.

Nouveaux Horizons, un projet soutenu par l'UNICEF en Égypte, donne une formation à de jeunes femmes qui éduquent leurs pairs sur des problèmes de santé tels que la toxicomanie, la santé de la reproduction, les infections sexuellement transmissibles, les mutilations génitales féminines et l'excision, ainsi que le mariage des enfants. Un projet similaire, New Visions, s'adresse aux jeunes hommes.

Sur la scène internationale, plus de 1 000 jeunes de 80 pays ont participé à la XVIème Conférence internationale sur le SIDA à Toronto (Canada). Les jeunes militants se sont réunis lors de cette manifestation bisannuelle pour influencer les dirigeants et s'assurer qu'ils tiennent leurs promesses : élargir les traitements, ainsi que les initiatives de soin et de prévention.

Les enfants et les jeunes ont joué un rôle important dans les recherches qui ont mené à l'Étude du Secrétaire général des Nations Unies sur la violence contre les enfants. Le professeur brésilien Paulo Sérgio Pinheiro, expert en droits de l'homme, a dirigé l'enquête avec le soutien du Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme, de l'Organisation mondiale de la Santé et de l'UNICEF. Les jeunes ont pu parler de leurs expériences et donner leur opinion lors des réunions nationales et régionales organisées dans le cadre de la planification de l'étude. Ils sont également intervenus en tant que chercheurs, analystes de données et créateurs de sites Internet pour l'enquête.



À LA CROISÉE DES OBJECTIFS

Les problèmes auxquels se heurtent les enfants dans le monde en développement ne peuvent pas être réglés par une seule organisation. L'UNICEF tire sa force de valeurs partagées et d'entreprises communes pour édifier un monde digne des enfants. La route qui mène au développement durable est tracée par des personnes, des

organisations de la société civile, des fondations philanthropiques, des organisations confessionnelles, des institutions universitaires et des instituts de recherche, des enfants et des jeunes gens. Tous viennent d'horizons différents, mais tous vont vers une même destination – un avenir plus lumineux pour tous les enfants.

LES ENTREPRISES SE RALLIENT À « FTSE4GOOD »

Bien avant que la responsabilité sociale des entreprises ne soit devenue un slogan, le Groupe FTSE a compris que les principes humanitaires et le profit ne s'excluaient pas mutuellement. Cette compagnie d'indices, qui appartient au Financial Times et à la Bourse de Londres, a fait des donations à l'UNICEF au lieu d'envoyer des cartes de vœux à ses clients en 1996. L'année suivante, l'UNICEF et la compagnie ont fait équipe pour promouvoir une obligation de collecte de fonds en Europe. Le 'Zero Value Perpetual Coupon' a affiché un excédent de 670 000 dollars pour des projets de l'UNICEF en Amérique latine et aux Caraïbes.

Mais la crème de la crème de la responsabilité sociale est apparue en 2001, quand FTSE a introduit la première série d'indices mondiaux de stocks éthiques, FTSE4Good. Le lancement de cette nouvelle série d'indices a fait passer les pratiques commerciales à un nouveau niveau de conscience sociale en établissant des critères à satisfaire pour pouvoir se parer de l'appellation FTSE4Good. Aujourd'hui, les entreprises responsables sont définies comme étant celles qui contribuent à un environnement durable, qui établissent des rapports positifs avec leurs actionnaires, qui respectent et soutiennent les droits fondamentaux universels, qui garantissent des normes de travail adéquates dans les chaînes d'approvisionnement et qui refusent les pots-de-vin et la corruption.

En plus du contrôle des pratiques des autres sociétés, FTSE a pris conscience de son propre rôle concernant l'établissement de normes commerciales éthiques et il a invité l'UNICEF à devenir officiellement le bénéficiaire de l'indice. La société verse tous les droits de licence perçus par FTSE4Good à l'UNICEF, et 50 pence chaque fois que les investisseurs accèdent à la série d'indices FTSE4Good par l'intermédiaire d'un fournisseur de données.

Depuis la création de l'indice jusqu'à la fin de 2006, FTSE4Good a réuni au total 2,5 millions de dollars pour l'UNICEF. Ces contributions ont financé des projets d'approvisionnement en eau au Vietnam et en Zambie, où 25 puits ont été construits desservant neuf écoles et les communautés avoisinantes, soit près de 6 000 personnes, dont environ 2 000 enfants. Actuellement, la société soutient un projet de deux ans en Guinée qui contribue à protéger plus

de 200 000 enfants et jeunes femmes exposés à la traite des êtres humains.

Les employés de FTSE sont encouragés à participer aux activités de l'UNICEF. Chaque année, ils votent pour les projets présentés par l'UNICEF qu'ils souhaitent soutenir. Plusieurs employés ont visité des programmes de l'UNICEF sur le terrain. Par l'intermédiaire du Comité du Royaume-Uni pour l'UNICEF, le personnel de FTSE a échangé des messages électroniques avec une jeune Guinéenne qui avait été déplacée par la guerre lorsqu'elle était toute petite. Récemment, un responsable de programme de l'UNICEF en Guinée s'est rendu au bureau de FTSE à Londres pour donner des nouvelles du projet de lutte contre la traite d'être humains et des enfants dont il s'occupe.

Aujourd'hui, environ 40 % des sociétés éligibles de par le monde satisfont aux critères FTSE4Good, ce qui prouve que si les exigences sont élevées, elles ne sont pas inaccessibles. Le Groupe FTSE aide les entreprises à obtenir leur appellation grâce à son service pour des investissements responsables. Ce service travaille avec les entreprises touchées par l'introduction de nouvelles normes pour les aider à comprendre les changements et les exigences auxquelles elles doivent se plier.

Mark Makepeace, le Directeur général de FTSE et membre honoraire de l'UNICEF, a joué un rôle important en encourageant d'autres sociétés à s'allier à l'UNICEF. Il s'est joint à un groupe de chefs d'entreprises lors d'un voyage récent organisé par l'UNICEF en Zambie, où il a été en mesure d'établir des liens avec ses collègues et de discuter de l'importance du développement durable pour les entreprises.

« La collaboration avec l'UNICEF est un aspect important de la culture de FTSE, » a déclaré M. Makepeace. « Tous nos employés s'occupent non seulement de réunir des fonds, mais aussi de comprendre et de soutenir les objectifs de l'UNICEF. FTSE encourage les entreprises du monde entier à soutenir les campagnes de l'UNICEF, par exemple à réagir de toute urgence pour contrecarrer les conséquences désastreuses du VIH/SIDA sur les enfants en Afrique australe. Nous espérons encourager le monde des affaires à soutenir le travail fantastique qu'accomplit l'UNICEF ».